hommage de l'auteur
E. Mercier

CONSTANTINE

AVANT LA CONQUÊTE FRANÇAISE

1837

NOTICE

sur cette ville à l'époque du dernier bey

Par ERNEST MERCIER

INTERPRÈTE TRADUCTEUR ASSERMENTÉ

Membre de la Société asiatique de Paris, de la Société archéologique de Constantine et de la Société historique algérienne

Extrait du *Recueil des Notices et Mémoires de la Société archéologique de Constantine*. Vol. XIX. — Année 1878



CONSTANTINE

TYPOGRAPHIE L. ARNOLET, AD. BRAHAM, SUC^r, RUE DU PALAIS

1878

CONSTANTINE

AVANT LA CONQUÊTE FRANÇAISE

1837

NOTICE

sur cette ville à l'époque du dernier bey

Par M. Ernest MERCIER

Le 13 octobre 1837, l'armée française pénétrait par la brèche dans Constantine, après un siége aussi glorieux que meurtrier pour nos armes. Rien de plus curieux et de plus caractéristique que l'aspect que présentait alors la vieille ville de Syphax et de Jugurtha, déjà si pittoresque par sa position topographique. L'étonnement des vainqueurs, à cette vue, a été parfaitement traduit par l'un d'eux, M. le capitaine de la Tour du Pin, dans sa Relation de la prise de Constantine : « ...... La brèche est escaladée, dit-il, ... mais la colonne d'assaut trouve là quelque chose de plus terrible, de plus sinistre que la présence de l'ennemi ; une énigme dévorante toute prête

à engloutir quiconque ne la devinerait pas ; ce sont des constructions incompréhensibles ; des enfoncements qui promettent des passages et qui n'aboutissent pas ; des apparences d'entrée qui n'amènent aucune issue ; des rentrants et des saillants embrouillés à plaisir ; des semblants de maisons dont on ne sait prendre le sens ou la face....... »

Tel était le vieux Constantine, et l'on comprend que des européens du XIXe siècle, des Français, venant s'établir au milieu de cet amas de bicoques entassées, en dépit de toutes les lois de l'art et du bon sens, sur les vestiges superposés de diverses civilisations, ont dû dès l'abord modifier profondément ce dédale pour en rendre l'habition possible. On a donné du jour et de l'air, percé, démoli, nivelé, aligné, reconstruit les parties occupées en premier lieu, c'est-à-dire la Kasba et le haut de la ville. Les habitations indigènes y ont successivement disparu pour faire place aux maisons européennes ; puis l'occupation française s'est étendue en descendant sur le plateau ; des rues relativement larges, poussées jusqu'au ravin, ont coupé, morcelé les parties restées arabes, de sorte que, maintenant, le vieux Constantine n'existe pour ainsi dire plus que dans le quartier de Bab-el-Djabia et dans partie de celui d'El-Kantara.

La physionomie de Constantine est donc profondément changée déjà et se transforme chaque jour : là où deux mulets ne pouvaient circuler de front et ne parvenaient à une issue qu'après avoir décrit des méandres sans nombre, se croisent des voitures de toute sorte ; les hôtels à trois étages ont remplacé les mosquées délabrées ; le marchand

arabe quitte la petite échoppe où, en restant assis à son comptoir, tout était à la portée de sa main et débite maintenant sa marchandise dans des magasins bien ouverts; enfin, les indigènes font reconstruire par des architectes français les maisons qui leur restent et que la vétusté ou des nécessités de voirie forcent de réédifier. Encore quelques années et il ne restera de l'ancienne ville berbère qu'un souvenir s'éteignant de jour en jour, à mesure que les contemporains disparaîtront. Déjà ce souvenir est fort vague parmi les indigènes, pour toute la partie, la première francisée, comprise entre le bouvelard du Nord et la rue Damrémont.

Il y aurait cependant pour nous plus d'un intérêt à ne pas le laisser périr à tout jamais et il ne serait que temps de dresser l'inventaire de Constantine en 1837, ne fût-ce qu'à titre de curiosité archéologique.

C'est dans cette pensée que j'ai entrepris le présent travail. A cet effet, j'ai relevé le plan dressé par l'Etat-major après la prise, plan malheureusement incomplet et inexact dans des détails, mais qui, à défaut d'autre, présente, pour les lignes principales, des caractères précieux d'authenticité. J'y ai ensuite placé tous les noms que j'ai pu recueillir de la bouche des Indigènes, ce qui n'a pas laissé de présenter de réelles difficultés, en présence du peu de concordance de certains renseignements et alors que les locaux auxquels s'appliquaient les vocables ont été entièrement transformés. Pour compléter la carte et aider aux recherches, j'ai dressé un index général des noms, dont j'ai donné l'orthographe arabe et, autant que possible, la signification, en indiquant la situation actuelle ou la transformation opérée.

Loin de moi la prétention d'avoir fait une œuvre absolument complète et exacte : cela, je le répète, est déjà impossible ; mais j'espère que les erreurs n'y sont pas trop graves ni trop nombreuses, et je l'offre tel quel, persuadé que plus l'on attendra, et plus la restitution sera difficile et incertaine.

Constantine, le 10 mars 1878.

I.

Constantine, que les anciens auteurs arabes appellent *l'aérienne (Kosantina-t-el-Haoua)* (1), s'étend sur un plateau qui s'abaisse en pente assez régulière, mais de plus en plus rapide, du nord-ouest au sud-est, entouré de trois côtés par l'espace, vaste presqu'île reliée à la terre par un isthme étroit la rattachant aux croupes du Koudiat-Ati. Il résulte de cette situation que la ville ne peut avoir d'accès direct que sur une face, celle du sud-ouest, au moyen de l'isthme dont nous avons parlé et qu'il n'est possible de relier les autres côtés à la terre que par des ponts jetés sur le ravin qui entoure la cité au sud-est et au nord-est. Deux rentrants échancrent le plateau : l'un assez prononcé, au sud, et l'autre, moins grand, à l'est.

(1) Litt. Constantine de l'espace ou du ravin.

En 1837, trois portes existaient sur la face de l'ouest :

1° La porte neuve *(El-Bab-el-Djedid)*, qui se trouvait au-dessus de la porte Valée actuelle, derrière l'emplacement occupé maintenant par le magasin à orge de l'Administration, et donnait accès sur le versant nord de l'isthme, alors beaucoup plus étroit, véritable langue de terre dont nous avons décuplé la largeur par des remblais ;

2° La porte de la rivière *(Bab-el-Ouad)*, au-dessous de la porte Valée, vis-à-vis du centre du square. On descendait par là vers le Bardo, d'où le nom : porte de la rivière ;

3° Et la porte de la citerne *(Bab-el-Djabia)*, au-dessous de la précédente et desservant la partie basse de la ville, laquelle a pris le nom de la porte.

A l'opposé, une quatrième porte, celle du pont *(Bab-el-Kantara)*, permettait de traverser le ravin sur un ancien pont romain, restauré en 1792 par Salah-Bey, qui avait chargé de ce soin un architecte mahonais, don Bartoloméo. On sait que ce pont s'est écroulé le 18 mars 1857 et a été remplacé par le beau pont en fer qui existe maintenant.

Telles étaient les seules entrées de cette ville, qui occupe une superficie de plus de trente hectares, et encore les deux premières portes faisaient-elles, en réalité, double emploi.

Un mur crénelé entourait la ville ; mais cette enceinte était fort irrégulière et l'on avait, en maints endroits, adossé la muraille au rocher, ce qui, sur le plan, est indiqué par des lacunes qu'on pourrait prendre pour des entrées.

Constantine était divisé en quatre quartiers principaux :

La Kasba, au nord-est ;
Tabia, au nord-ouest ;
El-Kantara, au sud-est ;
Bab-el-Djabia, au sud-ouest.

Entre ces quatre groupes occupant les quatre angles, mais dont les limites n'avaient rien de bien défini, s'étendait un large espace n'ayant pas de désignation générique mais une foule d'appellations particulières : c'était la partie de la ville réservée spécialement au commerce et aux métiers et le siége des hauts fonctionnaires de l'administration.

Les rues, étroites et contournées, coupées d'impasses, n'avaient généralement pas de noms particuliers ; chaque impasse était désignée par le nom du propriétaire de la principale maison s'y trouvant, *Zenket-dar-bou-Khoubza,* par exemple, ou par celui de la mosquée voisine : *Zenket-Sidi-Offane ;* enfin, l'on rencontrait de petits carrefours ayant une désignation particulière : comme *Kouchet-ez-Zïate, Ech-Chott, El-Hara-el-Hamra,* etc. ; des voûtes *(Sabate* et *Kous),* de petites places, comme *Rahbet-el-Djemal* ou *Souk-el-Acer,* de sorte que la même rue, dans son prolongement, rencontrait une série de dénominations différentes. En ajoutant à cela l'absence complète de numéros aux maisons, on avouera qu'il devait être difficile à un étranger de s'y reconnaître dans un pareil fouillis.

La ville était donc, en réalité divisée en une multitude de petits quartiers *(Houma).*

Quatre artères principales, reliées entre elles par un grand nombre de ruelles, sillonnaient Constantine de l'ouest à l'est. C'était, en commençant par le haut :

1° Une rue partant d'El-Bab-el-Djedid montait pour passer devant *Dar-el-Khalifa* (le Trésor actuel) et conduisait à la Kasba, en trouvant sur son parcours : *Redir-bou-el-R'arate,* point où nous avons percé la rue d'Aumale, et les mosquées de *Djama-Khelil, Sidi-Yahia-el-Fecili* et *Sidi-Mouferredj*. C'est à peu près le trajet des rues Basse-Damrémont et Damrémont.

La Kasba, dont l'enceinte n'était pas délimitée comme de nos jours, contenait un certain nombre de constructions particulières, appartenant notamment aux familles Ben-Hasseïn et Ben-Koutchouk-Ali ; plusieurs mosquées : *Djama-el-Kasba, Sidi-Abd-el-Kader, Kobbet-Bechir ;* une prison *(Habs),* établie, dit-on, dans les citernes romaines, sorte d'*in-pace;* une réunion de métiers de tisserands *(Terbïât-Houka),* etc. A l'extrémité nord se trouvait le sinistre emplacement appelé *Kehef-Chekoura* (le rocher des sacs), d'où la tradition prétend que l'on précipitait dans le ravin les femmes infidèles ou celles dont les beys voulaient se débarrasser.

Au-dessus de cette rue, entre la Kasba et le front nord-ouest, s'étendait le quartier de Tabia, divisé lui-même en *Tabia-el-Kebira* (la grande Tabia) et *Tabia-el-Berranïa* (Tabia des étrangers). Plusieurs mosquées s'y trouvaient ; l'une d'elles, celle de *Sidi-Ali-ben-Makhlouf,* donnait son nom à l'angle de l'ouest, près de *Bordj-Assous* (la tour romaine).

2° Une rue partait d'*El-Moukof,* près de l'endroit où se trouvait le tétrastyle de Potitus, démoli lors de la construction de l'hôtel de Paris, et conduisait à *Souk-el-Acer* (la place Négrier). Elle passait devant *Dar-el-Bey*, traversait *Souk-el-R'ezel* (le marché de la laine filée) au-dessous

de la mosquée de ce nom (la Cathédrale actuelle) et du palais *(Derb)*, puis le quartier d'*El-Blâte,* longeait *Djama-el-Djouza,* mosquée qui se trouvait à l'entrée de la rue Richepanse, sur la place de l'Asile, et débouchait à Souk-el-Acer par la voûte *(Sabate)* de Salah-Bey.

Cette voie, qui était appelée, dans la seconde partie de son parcours, *Zekak-el-Blâte,* a reçu de nous le nom de rue Caraman. Elle communiquait avec El-Bab-el-Djedid par la ruelle nommée maintenant rue du Trésor, et avec Bab-el-Ouad par l'ancienne entrée de la rue Rouaud.

Des rues transversales la reliaient à la précédente. On parvenait ainsi à *Rous-ed-Douamès* (les têtes des souterrains), dont l'emplacement paraît avoir été vers la rue actuelle du Palais, aux deux palais *(Derb* et *Dréïba),* à diverses mosquées telles que *Sidi-Ferghane, Sidi-Bou-Annaba,* etc., au lieu dit *Hammam-es-Soultane* et au passage appelé *El-Morr,* sous la Kasba.

Au-dessus de Souk-el-Acer se trouvait la mosquée de Salah-Bey, dite de *Sidi-el-Kettani,* dont nous avons refait la façade et à laquelle est adjointe la Medraça. Pour y arriver, on passait devant le petit oratoire d'une femme morte en odeur de sainteté, *Setti-Frikha.* Au delà, on entrait dans *Souk-el-Djemâa* (le marché du vendredi), occupé maintenant en partie par le collége. Des ruelles menaient de là à la Kasba en passant par *Sour-ed-Derk.*

3° Une rue partant de Bab-el-Ouad menait à *Rahbet-es-Souf* (la halle de la laine), dont nous avons fait la place des Galettes. Elle a formé les rues Rouaud, Combes et Vieux.

C'était la principale artère du commerce et des métiers, qui s'y trouvaient groupés par catégories, formant ainsi

une suite de *Souk* ou bazars, comme dans la plupart des villes d'Orient.

On trouvait d'abord les droguistes *(Attarine)*; puis les selliers *(Serradjine)*; puis les teinturiers *(Sebbarine)*. Là la rue se divisait en deux branches venant déboucher l'une au sommet et l'autre au bas de Rahbet-es-Souf, chacune d'elles se terminant par une longue voûte. Le tout était réuni sous l'appellation générique de *Souk-et-Teddjar* (le bazar du commerce).

Dans la branche supérieure se trouvaient à la suite : les cordonniers *(Kherrazine)*, *Souk-el-Khelek* (le marché populeux), les forgerons *(Haddadine)* et *Es-Souk-el-Kebir* (le grand bazar).

Dans la branche inférieure venaient successivement : les fabricants de tamis *(R'erabline)*, les menuisiers *(Neddjarine)* et les parchemineurs *(Rekkakine)*.

Entre ces deux branches et au-dessus d'elles se trouvaient encore diverses rues transversales ou parallèles, occupées par d'autres industries, telles que les fabricants de chaussures de femmes *(Chebarliine)*, les passementiers *(Kazzazine)*, les bijoutiers *(Sar'a)*, les fabricants de bâts de mulets *(Bradâaïne)*, les marchands de légumes *(Khaddarine)*, les bouchers *(Djezzarine)*, les marchands d'artichauts sauvages *(Kherachefiine)*, etc.

Au delà de Rahbet-es-Souf, des ruelles menaient plus ou moins directement, en montant, à Souk-el-Acer; d'autres conduisaient, sur le même plan, à *Chara*, le Ghetto, où Salah-Bey avait cantonné les Israélites; enfin, d'autres faisaient descendre à El-Kantara, en passant par *Sidi-el-Djelis*, mosquée dont nous avons fait l'école arabe-française.

Un grand nombre de mosquées, parmi lesquelles celle de Sidi-L'Akhdar, et plusieurs bains se trouvaient dans le pâté que nous venons de circonscrire.

Presque à l'entrée de cette rue, en descendant à droite, on trouvait *Rahbet-el-Djemal* (la halle aux chameaux), d'où l'on descendait encore par une rue en pente très-rapide et appelée *Ed-Deroudj* (les escaliers, dont nous avons fait la rue de l'Échelle), à Bab-el-Djabia.

Au-dessous de Dar-el-Bey (palais et caserne à l'époque turque), après avoir passé devant *Ras-el-Kherrazine* (la tête des cordonniers), où se trouvait la Zaouïa de la famille de Ben-el-Feggoun, cheïkh-el-Islam (actuellement la mosquée de Hammouda), l'on descendait assez directement sur *El-Djamâ-el-Kebir* (la grande mosquée), dont nous avons reconstruit la façade sur la rue Nationale, à l'endroit dit *El-Batha,* carrefour qui a été coupé par la rue Nationale, en face de l'entrée de la rue Fontanilhes.

4° Enfin, une rue partait de *Bab-el-Djabia,* passait à *Souïka* (le petit marché), à *Zellaïka* (la glissante) et à *Ech-Chott* (le bord), à l'angle de la rue Nationale, sur le bord du ravin; de là, elle remontait pour passer devant la ruelle des *Arbaïn-Cherif,* puis à *Frane Birrou* (les fours à chaux de Birrou), puis à la mosquée de *Sidi-Bou-Mâza,* et, enfin, atteignait *Bab-el-Kantara.*

Cette rue, la seule qui, entrant par une porte, traversât directement la ville pour sortir par la porte opposée, a été nommée par nous rue Perrégaux.

A l'entrée de cette voie, des rues descendaient pour desservir la partie inférieure du quartier de Bab-el-Djabia et venaient aboutir à l'extrémité méridionale de la ville,

à la pointe de *Sidi-Rached,* à la mosquée de *Sidi-Bou-Rarda* et à *Bir-el-Menahel* (le puits des ruchers), nom donné à la partie bordant le ravin. Dans le bas de ce quartier, la déclivité du terrain est fort grande, et, comme les rues descendent généralement à pic, leur inclinaison est attestée par les appellations significatives de *Zellaïka* (la glissante), de *Zerzaïh'a* (la glissade) et de *Derdaf* (les petits pas). Les mosquées ne manquent pas dans cette partie de la ville : *Sidi-Abd-el-Moumen, Sidi-Rached, Sidi-Ali-Tandji,* etc.

Dans le bas du quartier d'El-Kantara, un certain nombre de ruelles conduisaient, en pente plus ou moins rapide, à l'extrémité du plateau.

Sur tout le front sud-est, la ville était garnie, au bord même du ravin, de tanneries dont la plupart existent encore. En se plaçant là, les tanneurs ont eu évidemment pour but d'éviter les frais de transport de leurs détritus et de leurs eaux qu'ils jettent à même dans le ravin, sans, pour ainsi dire, se déranger.

Le ravin était, du reste, le réceptacle des immondices de la ville. Au fond de l'échancrure méridionale, près d'Ech-Chott, se trouve l'emplacement dit *El-Merma,* d'où l'on précipitait les fumiers dans le gouffre; là, les nuées de corneilles et de choucas logés dans les anfractuosités des rochers venaient y chercher leur nourriture, et enfin, les grandes crues de l'hiver achevaient ce travail peu coûteux d'enlèvement des issues d'une grande cité.

Tel était le vieux Constantine; singulière ville, en vérité, et bien capable de forcer à l'étonnement le voyageur le plus blâsé. Un général tunisien, après avoir en vain

essayé de s'en rendre maître par le siége, exhala, dit-on, son dépit par cette phrase caractéristique dans sa crudité : « Ailleurs les corbeaux fientent sur les hommes; ici ce sont les hommes qui fientent sur les corbeaux. »

II.

Après avoir passé cette rapide revue de Constantine avant la conquête, il nous reste à examiner, non moins rapidement, les modifications principales qui y ont été apportées par l'occupation française.

Les deux portes El-Bab-el-Djedid et Bab-el-Ouad ont été bouchées et l'on a percé entre elles la porte Valée, de sorte que Constantine actuel n'a que trois portes :

La porte Valée, nouvelle;

La porte Djabia, à laquelle on n'a pas touché;

Et la porte d'El-Kantara, qui a été refaite à la même place.

Le rempart a été en partie reconstruit, rectifié et pourvu d'un chemin de ronde.

Le quartier de Tabia a été coupé dans toute sa longueur par la *rue Sauzai,* partant du rempart, derrière Sidi-Ali-ben-Makhlouf, pour aboutir à la Kasba. Les rues *Sittius, Leblanc, Sassi, Desmoyen* et du *Rocher* ont coupé perpendiculairement la rue Sauzai, entre le boulevard du Nord et la *rue Damrémont.* Il n'est donc resté des anciennes voies de Tabia que ces ruelles informes qui se nomment les rues du *Lion,* du *Nord* ou *Salluste.*

La Kasba a été entourée d'une enceinte régulière et continue. Toutes les constructions qui s'y trouvaient ont

été démolies pour faire place aux casernes d'infanterie, à l'hôpital militaire, à la prison et à l'artillerie.

La rue qui a reçu le nom de rue Damrémont a été, autant que possible, élargie et régularisée; on l'a poussée en outre jusqu'au ravin. La rue de *l'Hôpital*, celle de la *Fontaine*, y ont débouché perpendiculairement.

La rue d'*Aumale* a été percée dans l'espace compris entre Redir-bou-el-R'arate et Djama-el-Djouar.

La rue *Cahoreau* a été ouverte entre Sidi-Ali-ben-Makhlouf et Tabia.

La place, devant le Palais, a été régularisée et agrandie.

La rue *Caraman* a été ouverte entre El-Moukof et la *place Nemours*, laquelle a été formée par la démolition des constructions occupant son périmètre.

Souk-el-Acer a été agrandi et est devenu la *place Négrier*.

Souk-el-Djemaa a fait place au collége.

La rue de *France* a été ouverte depuis Souk-el-Rezel, au coude de la rue Caraman, jusqu'au ravin, à l'échancrure du front nord-est, près de Sidi-Sebaïni, donnant ainsi un accès facile à Rahbet-es-Souf et au quartier de Chara.

Les rues des *Cigognes* et *Sidi-L'Akhdar* ont été percées.

La place de Rahbet-es-Souf a été régularisée.

La maison d'Ahmed-Bey, que les Français ont appelée la caserne des janissaires, a été démolie, ainsi que les petites mosquées et maisons environnantes, pour faire place au théâtre et au marché aux légumes.

Mais, ce qui a porté le plus rude coup au vieux Constantine, c'est évidemment la percée de la rue *Nationale* faisant communiquer la porte Valée avec celle d'El-Kan-

tara, la Halle aux grains avec la gare, la route de Philippeville avec celle de Batna.

Cette voie, la plus large de celles de Constantine, est partie de la place Nemours pour venir directement à Ech-Chott, en traversant la Grande Mosquée et le carrefour d'El-Batha; de là, tournant presque à angle droit, elle s'est dirigée sur la porte d'El-Kantara, en se tenant au-dessous de la rue Perrégaux et en coupant les petites rues qui descendent au bord du ravin.

Telles ont été les principales modifications apportées par nous au vieux Constantine. Le reste, et spécialement le quartier de Bab-el-Djabia, grâce à sa position plus excentrique, a conservé à peu près sa physionomie. Et cependant bien des angles ont déjà été redressés, bien des réparations ont été faites par des européens et ont enlevé aux maisons ce caractère de haute fantaisie que pouvaient seuls donner des maçons indigènes. Enfin, des numéros ont été placés sur chaque porte.

Si les maisons ont été numérotées, les rues ont reçu des noms. En comblant cette lacune, on a eu la généreuse pensée de perpétuer le souvenir des principaux officiers morts pendant le siège, et leurs noms ont servi à baptiser les rues de la ville qu'ils avaient contribué à prendre. Citons par exemple les rues :

Damrémont,
Caraman,
Perrégaux,
Combes,
Vieux,
Hackett,

Sérigny,
Désmoyen,
Leblanc,
L'Huiller,
Potier,
Morland,
Cahoreau,
Rouaud,
Madier,
Grand,
Guignard,
Béraud.

D'autres ont reçu les noms de certaines troupes ayant pris part au siége. Ce sont les rues :

des Zouaves,
du 26e de Ligne,
du 23e de Ligne,
du 47e de Ligne,
du 17e Léger,
du 3e Bataillon d'Afrique.

D'autres appellations ont été données en l'honneur de la famille alors régnante ou en souvenir de la Patrie. Ce sont :

Les places Nemours et d'Orléans,
Les rues d'Aumale,
de France,
et Nationale.

D'autres ont été prises dans l'histoire ancienne locale. Ce sont les rues :

de Cirta,
de Massinissa,

de Karthage,
Sittius,
Bélisaire,
Salluste,
Salomon (le général byzantin).

Enfin, un certain nombre de dénominations ont reproduit l'ancienne appellation indigène, soit sous sa forme arabe, soit par l'équivalent français.

Pour les premières citons :

Place Rahbet-es-Souf,
Place Sidi-el-Djelis,
Rue Arbaïn-Cherif,
Rue Sidi-Nemdil,
Rue Abd-Allah-Bey,
Rue Bou-Rarda,
Rue Sidi-Abd-el-Hadi.

Et pour les autres :

Place des Chameaux,
Rue des Amandes,
Rue du Moulin,
Rue de l'Arc,
Rue de l'Échelle,
Rue des Mouches,
Rue des Bains,
Rue des Alises,
Rue du Mouton,
Rue des Corneilles,
Rue des Tanneurs,
Rue de l'Écurie.

INDEX GÉNÉRAL DE CONSTANTINE

au moment de la conquête française

1837

AÏOUN-EL-KASBA....
عيون القصبة

(Les fontaines de la Kasba). Au bout de la rue Damrémont, à l'entrée de la rue de la Fontaine.

AKOUAS- (ou KOUS) BEN-NEDJDA......
اقواس بن نجدة

(Les arceaux de Ben-Nedjda). Ce nom était donné à la partie inférieure de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia).

ARBAÏN-CHERIF. ..
اربعين شريف

(*Voir* Djama-Arbaïn-Cherif). Nom du carrefour situé devant cette mosquée, rue Perrégaux, au-dessus du grand escalier de la rue Nationale.

BAB-EL-DJABIA......
باب الجابية

(La porte de la citerne). Est demeurée intacte en conservant son nom.

(El) BAB-EL-DJEDID..
الباب الجديد

(La porte neuve). Se trouvait au-dessus de la porte Valée actuelle, derrière le Trésor. A été supprimée.

BAB-EL-KANTARA....
باب القنطرة

(La porte du pont). A été reconstruite par nous à la même place, après exhaussement du terrain, et porte le même nom.

BAB-EL-KASBA......
باب القصبة

(La porte de la Kasba). Se trouvait à peu près à l'emplacement de la porte actuelle de la Kasba.

BAB-EL-OUAD.......
باب الواد

(La porte de la rivière). Se trouvait plus bas que la porte Valée, vis-à-vis le milieu du square n° 1. A été supprimée.

BAINS......... ..

Voir Hammam.

BAZARS...........

Voir Souk.

BIR-EL-MENAHEL...
بير المناحل

(Le puits des ruchers), nommé vulgairement *Bine-el-Menahel.* Ce nom s'applique au trajet suivant : Au bas de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia), on entre dans la rue des Corneilles, qu'on suit jusqu'à la rencontre de la rue des Tanneurs; on remonte la rue des Tanneurs jusqu'à l'angle de la ruelle qui la fait communiquer avec la rue de l'Arc. Tout cet espace porte le nom de Bir-el-Menahel. La rue appelée par nous El-Menahel et qui débouche dans la rue des Tanneurs, se trouve donc pour la plus grande partie en dehors de ce trajet.

BLATE	*Voir* El-Blâte.
BORDJ-ASSOUS.... برج اسوس	(Le fort d'Assous). La tour romaine qui avait donné son nom à la rue de la Tour et qui a disparu dans la rectification du rempart de l'ouest.
CARREFOUR.........	*Voir* Houma, Hara et Mahla.
CASERNES	*Voir* Kasba, Dar-Ahmed-Bey, Dar-ben-Baba, Dar-bou-Baaïa, Dar-el-Bey.
CHEK-BADANDJALA... شق بدنجالة	(L'aubergine fendue en quatre). Le croisement des rues Combes et Sérigny.
DAR............. دار	Maison.
DAR-AHMED-BEY .... دار احمد باي	(La maison d'Ahmed-Bey). La vaste construction que nous appelions caserne des janissaires et qui a été démolie pour faire place au nouveau théâtre.
DAR-AMINE-KJOUDJA. دار امين خوجه	(d'Amine-Khoudja). A été démolie pour l'établissement du collége.
DAR-BACH-TARZI. ... دار باش تارزي	(de Bach-Tarzi). Rue Arbaïn-Cherif, à son débouché rue Vieux, dans l'impasse portant le nom de la famille Bach-Tarzi.
DAR-BRAHAM-KHOUDJA دار ابراهم خوجه	(de Braham-Khoudja). Au bas de la rue Madier, à l'angle de la place de l'Asile. A disparu.

DAR-BEN-ABD-EL-LATIF .... دار بن عبد اللطيف	(de Ben-Abd-el-Latif). A l'angle des rues Dali-Moussa et des Abyssins.
DAR-BEN-AÏSSA .... دار بن عيسى	(de Ben-Aïssa). 1° rue Abd-Allah-Bey, n° 10 ; — 2° rue Vieux, 88.
DAR-BEN-BABA...... دار بن بابا	(de Ben-Baba). La caserne de la rue Sidi-Nemdil. A disparu et a fait place à un bain maure.
DAR-BEN-DALI...... دار بن دالى	(de Ben-Dali). Impasse de la rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue de Cirta.
DAR-BEN-DOUÏB-EZ-ZÏATE .... دار بن دويب الزيات	(de Ben-Douïb, le marchand d'huile). Rue des Tanneurs, 6 (Bab-el-Djabia).
DAR-BEN-EL-BEDJAOUI دار بن البجاوى	(de Ben-el-Bedjaoui). Rue des Zouaves).
DAR-BEN-EL-FEGGOUN (ou Lefgoun).... دار بن الفقون	(de la famille Ben-Lefgoun ou Ben-Cheïkh). Rue Fontanilhes.
DAR-BEN-EL-MOUFTI. دار بن المفتى	(de Ben-el-Moufti). Rue Perrégaux, vis-à-vis Arbaïn-Cherif.
DAR-BEN-EL-OUNISSI. دار بن الونيسى	(de Ben-el-Ounissi). Rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).
DAR-BEN-EL-RAZALI.. دار بن الغزالى	(de Ben-el-Rezali). A donné son nom à la rue. Rue de l'Écurie, 15 (Bab-el-Djabia).
DAR-BEN-KAÏD-KASBA. دار بن فايد فصبة	(de Ben-Kaïd-Kasba). Rue Vieux, 75.

DAR-BEN-KENAK..... دار بن فناك	(de Ben-Kenak). Rue Perrégaux, entre la rue de Mila et Arbaïn-Cherif.
DAR- (ou Diar) BEN-KOUTCHOUCH-ALI ديار بن كجك على	(de Ben-Koutchouk-Ali). Dans la Kasba, au fond, vis-à-vis de la porte. Disparu.
DAR-BEN-OUARETH .. دار بن وارث	(de Ben-Ouareth). Dans une impasse au sommet de la rue de l'Échelle, sous la place des Chameaux.
DAR-BEN-OUDINA.... دار بن وذينة	(de Ben-Oudina). Impasse rue de l'Echelle, au-dessus de la rue de Cirta.
DAR-BEN-ROUM ..... دار بن روم	(de Ben-Roum). Rue Damrémont, en face de la Kasba. A disparu.
DAR-BEN-ZEKRI..... دار بن زكرى	(de Ben-Zekri). Rue du Tribunal, dans la partie qui débouche rue du 26e de Ligne.
DAR-BOU-BAAÏA ..... دار ابى بعاية	(de Bou-Baaïa). Rue Perrégaux, no 52. A servi de caserne et de bain. Le nom de Hammam lui est aussi appliqué.
DAR-BOU-CHETTABÏA.. دار ابى شطابية	(de Bou-Chettabïa). Impasse rue Fontanilhes à El-Batha.
DAR-BOU-KHOUBZA .. دار ابى خبزة	(de Bou-Khoubza). Dans l'impasse de la rue Vieux, à laquelle elle a donné son nom.

DAR-BOU-MEZOURA .. دار ابى مزورة	(de Bou-Mezoura). Occupait partie de l'emplacement du vieux théâtre, rue Basse-Damrémont.
DAR-ED-DEBAR...... دار الدبغ	(La tannerie). Nom donné aux tanneries bordant le ravin au sud.
DAR-EL-ABADI.... دار العبادى	(La maison d'El-Abadi). Dans l'impasse de la rue du 26° de Ligne, au-dessous de la rue du Tribunal.
DAR-EL-BEY........ دار الباى	(La maison du bey). Vaste pâté de constructions ayant servi de palais aux beys et de casernes, ayant une façade sur la rue Caraman et une sur la rue Rouaud.
DAR-EL-BISKRI ..... دار البسكرى	(du Biskri). Dans l'impasse de la rue l'Huillier, en remontant vers le Conseil de guerre.
DAR-EL-BOU-CHIBI... دار البوشيبى	(d'El-bou-Chibi). Rue de l'Arc, 4. (Bab-el-Djabia).
DAR-EL-EULDJÏA .... دار العلجية	(de la renégate). La maison Ben-Zagouta, ayant servi de collége rue Fontanilhes.
DAR-EL-HADJ-BRAHIM دار الحاج ابرهيم	(d'El-Hadj-Brahim). Impasse rue du 26e de Ligne, n° 21.
DAR-EL-HADJ-SAÏD .. دار الحاج سعيد	(d'El-Hadj-Saïd). Rue des Abyssins, à laquelle elle a donné son nom, Zenket-el-Hadj-Saïd.

DAR-EL-KHALIFA.... دار الخليفة

(du Khalifa). Il existait deux maisons de ce nom : 1° l'une occupée maintenant par le Trésor, rue Basse-Damrémont ; 2° et l'autre à l'angle de la rue Traversière et de la rue Morland (Bab-el-Djabia).

DAR-EL-KHOUACHEMI. دار الخواشمي

(d'El-Khouachemi). Impasse de la rue du 26e de Ligne, plus bas que celle de Dar-el-Abadi.

DAR-ENGLIZ-BEY.... دار نغليز باي

(d'Engliz-Bey). Appelée maintenant Dar-Salah-Bey, rue d'Israël à la voûte.

DAR-GRINA........ دار قرينة

(de Grina). Rue de Bagdad et boulevard de l'Ouest (Bab-el-Djabia).

DAR-HOUSSEÏN-BEY.. دار حسين باي

(de Housseïn-Bey). Rue Béraud.

DAR-KAÏD-CHAÏR.... دار قايد الشعير

(du Caïd de l'orge). Près Rahbet-es-Souf.

DAR-KELAL........ دار قلال

(des cruches). Rue Perrégaux, entre la rue Nationale et la rue de Mila. (A disparu).

DAR-SALAH-BEY.. .. دار صالح باي

(de Salah-Bey). 1° Au bout de la rue Caraman, sous la voûte ; 2° rue d'Israël à Mekâd-el-Hout.

DAR-SAÏRI......... دار الصايغي

(de l'orfèvre). Rue Damrémont, en face de la Prison militaire. (A disparu).

DAR-SEKFALI .... دارسكفالي	(de Sekfali). Rue des Zouaves, près d'El-Mouilha.
DAR-TCHAKER-BEY .. دارجافرباي	(de Tchaker-Bey). Dans le carrefour situé au milieu de la rue de Mila.
DAR-TCHANDERLI-BRAHAM......... دارجندرلي ابرهم	(de Tchanderli-Braham). Sous la voûte de ce nom, rue Vieux.
DAR-ZAOUCHE ..... دارالزاوش	(de Zaouche ou des moineaux). Impasse rue Perrégaux, entre la rue de Mila et Arbaïn-Cherif.
DJAMA......... جامع	(Mosquée). Les édifices affectés au culte se divisent, par rang d'importance, en *Djamâ, Mesdjed* et *Zaouïa.* Ces édifices ne sont souvent désignés que par le nom de leur patron : Sidi un tel. Dans les Djamâ se faisaient la Khotba (sermon) et la prière au nom du prince régnant.
DJAMA-ARBAÏN-CHERIF .... جامع اربعين شريو	(La mosquée des 40 cherifs). Rue Perrégaux. Occupée maintenant par la Mahakma du Cadi de la 1re circonscription.
DJAMA-EL-AKHDAR.. جامع الاخضر	(d'El-Akhdar). Au bas de la rue Sidi-L'Akhdar).
DJAMA-EL-BIAZRI.... جامع البيازري	(de l'épicier). Se trouvait rue Grand, à Souk-el-Djemâa. (A disparu).

Djama-el-Djouar... جامع الجوار

(des femmes). Rue Caraman, au débouché de la rue d'Aumale. (A disparu).

Djama-el-Djouza. جامع الجوزة

(du noyer), appelée aussi de *Sidi-Ahmed-Zerroug*. Rue Caraman, près le débouché de la rue Richepanse et place de l'Asile. (A disparu).

Djama-el-Kasba.... جامع القصبة

(de la Kasba). A disparu pour faire place aux constructions de l'Hôpital militaire.

Djama-Khelil..... جامع خليل

(de Khelil). Vers le trajet de la rue Leblanc. (A disparu).

Djama-Rahbet-es-Souf......... جامع رحبة الصوف

(de Rahbet-es-Souf). A disparu pour faire place à l'ancien Hôpital civil.

Djama-Souk-el-Rezel............ جامع سوق الغزل

(de Souk-el-Rezel). La Cathédrale actuelle, rue Caraman.

Deroudj-bab-el-Djabia............ دروج باب الجابية

(Les escaliers de Bab-el-Djabia). Actuellement la rue de l'Échelle.

Ech-Chara........ الشارع

(La rue Marchande). Ce nom s'appliquait au quartier qui avait été assigné aux Juifs par Salah-Bey; il est traversé par les rues Grand et de Constantine.

Ech-Chebarlïine.. الشبارليين

(Les fabricants de chaussures de femme). *Voir* à Souk.

Ech-Chott........ الشط	(Le bord). Quartier bordant le ravin à l'angle de la rue Nationale, sous la Poste.
Ed-Derb......... الدرب	(Le palais). L'ancien palais du Bey, occupé maintenant par le Général de Division.
Ed-Dréïba ...... الدريبة	(Le petit palais). Nom donné aux dépendances du palais, au-dessus et au-dessous, et notamment à l'ancienne subdivision et à la partie voisine de Dar-el-Bey qui a servi au campement, rue Caraman.
El-Attarine ...... العطارين	(Les droguistes). *Voir* à Souk.
El-Batha......... البطحة	(L'emplacement uni). La rue Fontanilhes et la rue Nationale, en face de la grande Mosquée.
El-Blate......... البلاط	(Le pavage en dalles). Le parcours de la rue Caraman, depuis l'angle derrière l'Église jusqu'à la place Négrier.
El-Bradaïïne...... البرادعيين	(Les fabricants de bâts). *Voir* Souk.
El-Djezzarine..... الجزارين	(Les bouchers). *Voir* Souk.
El-Fahhamine..... الفحامين	(Les charbonniers). *Voir* Souk.
El-Guessaaïne..... القصاعين	(Les fabricants de plats en bois). *Voir* Souk.

El-Habs et El-Habsa
الحبس
(La prison). Dans la Kasba, à droite de l'entrée.

El-Haddadine.....
الحدّادين
(Les forgerons). *Voir* Souk.

El-Hara-el-Hamra
الحارة الحمراء
(Le quartier rouge). Rue Vieux, vis-à-vis du débouché de la rue du 3e Bataillon-d'Afrique.

El-Haouch........
الحوش
(Le parc). Le boulevard de l'Est, au-dessus de la porte d'El-Kantara.

El-Kantara.......
القنطرة
Le pont). Nom du pont et du quartier situé au-dessus. (*V.* Houmet).

El-Kasba ....
القصبة
(La Kasba). Réunion de constructions particulières, de mosquées et fortifications, etc., dont nous avons fait la Kasba actuelle.

El-Kazzazine......
القزّازين
(Les passementiers). *Voir* Souk.

El-Khaddarine ....
الخضرين
(Les marchands de légumes). *Voir* Souk.

El-Kharrazine ....
الخرّازين
(Les cordonniers). *Voir* Souk.

El-Kous..........
القوس
(L'arceau). Ce nom était donné à deux endroits : 1o l'un situé vers la rue Sittius; 2o et l'autre au bas de la rue de l'Arc, appelée aussi Akouas-ben-Nedjda.

El-Merma.........
المرمى
(L'endroit où l'on jette). Echancrure sur le bord du ravin, au-dessous du Chott, d'où l'on jetait les immondices. On l'appelait aussi Merma-el-Azbal (des fumiers).

El-Miliïne........
الميليين
Les Miliens). *Voir* Zekak.

El-Mouilha.......
المويلحة
(La petite (source) salée). Rue des Zouaves, au-dessous de la rue Damon, où se trouvait, paraît-il, une source salée.

El-Moukof........
الموقف
(Plusieurs étymologies sont proposées au sujet de ce nom, qui paraît vouloir dire : *le lieu de réunion, l'endroit où l'on se tient).* Cet emplacement se trouvait au débouché de la rue Cahoreau dans la rue Nationale, derrière l'hôtel de Paris.

El-Mourr ou Marr.
المر
(Reg[t] El-Memarr (Le passage). Rue Damrémont, à l'entrée de la rue du 26e de Ligne.

El-Rerabliïne.....
الغرابليين
(Les tamisiers). *Voir* Souk.

En-Nedjarine .....
النجارين
(Les menuisiers). *Voir* Souk.

Er-Recif ....
الرصيف
(Le tas). Sous le fondouk aux huiles, entre la rue Rouaud et la rue Nationale, près de Sidi-Abd-er-Rahmane-el-Menatki.

ER-REKKAKINE ..... الرقّافين	(Les parchemineurs). *Voir* Souk.
ES-SAR'A.......... الصاغة	(Les bijoutiers). *Voir* Souk.
ES-SEBBARINE...... الصبّاغين	(Les teinturiers). *Voir* Souk.
ES-SERRADJINE..... السرّاجين	(Les selliers). *Voir* Souk.
FONDOUK.......... فندق	(Ecurie publique).
FONDOUK-BEN-NOUIOUA............ فندق بن نويوة	(de Ben-Nouioua). Rue Béraud, derrière le service des Mines.
FONDOUK--EL--HAFSI ou EZ-ZITE...... فندق الحفصي او الزيت	(d'El-Hafsi ou de l'huile). Démoli pour la percée de la rue Nationale, en face du service des Mines.
FONDOUK-KISSARLI .. فندق قيسارلي	(de Kissarli). Son emplacement est occupé en partie par le Tribunal de 1re Instance, place Négrier.
FRANE-BARRO ...... فران بررّو	(Birrou ou Barroum) (les fours de Birrou). Rue Perrégaux, des deux côtés de la rue Dali-Moussa. D'anciens fours à chaux ou à plâtre se trouvaient, paraît-il, en cet endroit.
HADJERET-EL-BIR.. حجرة البير	(La pierre du puits). Place d'Aumale, devant la pharmacie Scaparonne).

HAMMAM .... حمام	(Bain, étuve).
HAMMAM-BEN-CHARIF. حمام بن شريف	(de Ben-Charif). Sous la place des Chameaux.
HAMMAM--BEN--DJELLOUL........... حمام بن جلول	(de Ben-Djelloul). Rue Sérigny, sous la rue de France.
HAMMAM-BEN-NAMANE حمام بن نعمان	(de Ben-Nâmane). Dans la ruelle faisant correspondre la rue des Zouaves avec la rue Abd-Allah-Bey.
HAMMAM-BOU-BAAÏA حمام ابى بعاية	(de Bou-Baaïa). A servi aussi de caserne et est devenu une maison particulière, portant le n° 52 de la rue Perrégaux.
HAMMAM-DEGGOUDJ.. حمام دفوج	(de Deggoudj). Rue des Bains, à l'angle de la rue du 3e Bataillon-d'Afrique.
HAMMAM-EL-HAOUA.. حمام الهوة	(du ravin). Au-dessous de Dar-Kelal au Chott. (Disparu).
HAMMAM-KAA-EL-ATTARINE .. .. حمام فاع العطارين	(du bas du quartier des droguistes). A disparu dans la percée de la rue Nationale, sous la rue Rouaud.
HAMMAM-SOUL-EL-REZEL...... ..... حمام سوف الغزل	(de Souk-el-Rezel). Rue du 47e de Ligne, sous la rue de France.
HAMMAM-ES-SOULTAN. حمام السلطان	(du sultan). Rue Desmoyen, maison dite de Salah-Bey.

(EL- HAMMAM-ES-SRÉÏR ...... الحمام الصغير	(Le petit bain). Occupait un angle des dépendances de la grande Mosquée, rue Nationale. (A disparu)
HOUMA (Houmet).. حومة	Quartier.
HOUMET-BAB-EL-DJABIA .... حومة باب الجابية	(de Bab-el-Djabia). S'applique à tout l'espace compris entre le boulevard de l'Ouest, la rue Nationale jusqu'à son coude et le ravin.
HOUMET-BAB-EL-KANTARA.......... حومة باب القنطرة	(de Bab-el-Kantara). L'espace compris entre le boulevard de l'Est, la rue de Mila et le ravin.
HOUMET-CHARA.... حومة الشارع	*Voir* Chara.
HOUMET-EL-KASBA .. حومة القصبة	(de la Kasba). S'applique à l'emplacement occupé par la Kasba actuelle.
HOUMET-KEDDIDA ... حومة قديدة	(de Keddida). Dans la Kasba, en face de la porte.
HOUMET-MESSASSA .. حومة مصاصة	(de Massinissa?). L'entrée de la rue Massinissa, rue Basse-Damrémont.
HOUMET-SIDI-BOU-MAZA........... حومة سيدى ابي معزة	(de Sidi-Bou-Maza). Le bout de la rue Perrégaux, depuis la rue Sidi-Bou-Maza jusqu'à El-Kantara.
HOUMET-SOUARI .... حومة صوارى	(des piliers). Rue Desmoyen, derrière le Palais.

HOUMET-TABIA ..... حومة الطابية	(de Tabia). Partie comprise entre le boulevard du Nord, la rue Damrémont et la rue du Rocher. Se divisait en Tabia-el-Kebira et Tabia-el-Berrania.
HOUMET-TOBBALA ... حومة الطبالة	(des timbaliers). Rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).
IMPASSE...........	*Voir* Zenka (le mot propre est Raïr'a).
KAA-ECH-CHARA..... قاع الشارع	(Le bas de Chara). La rue de Constantine, au-dessus d'El-Kantara.
KAHOUET-ED-DEBBANE قهوة الدبّان	(Le café des mouches). Rue des Mouches, partie occupée par les boutiques de l'établissement des Jésuites.
KEHEF-CHEKOURA ... كهف شكورة	(Le rocher des sacs). Kasba, le bord du rocher dominant les cascades. Selon la tradition, c'est de là qu'on précipitait, sous les Turcs, les femmes dont les beys voulaient se débarrasser.
KHERBET-EL-ARAB... خربة العرب	(La ruine (ou l'écurie) des Arabes). Rue Sidi-Bou-Rar'da, près de Sidi-Rached (Bab-el-Djabia).
KERBET-TINA....... خربة طينة	(La ruine de Tina?). Partie touchant le rempart de l'Ouest, à côté de Kherrara (Bab-el-Djabia).

KHERRARA. . . . . . . خرّارة — (L'égoût). La dépression située au-dessous de Bab-el-Djabia, boulevard de l'Ouest.

KOBBET-BECHIR. . . . . قبة بشير — (Le dôme de Bechir). A l'angle de la rue du Rocher et de la rue Damrémont.

KOUCHA. . . . . كوشة — (Kouchet). Four et boulangerie.

KOUCHET-BEN-NOUARA. . . . . كوشة بن نوارة — (Le four de Ben-Nouara). Au débouché de la rue Namoun, rue Sidi-Nemdil.

KOUCHET-EL-DJEBS OU EL-DJOSS . . . . كوشة الجبس — (Le four à plâtre). Rue d'Israël, vers l'entrée de la rue Varna.

KOUCHET-EL-MECEBBAH. . . . . كوشة المسبّح — (Le four ou boulangerie d'El-Mecebbah). Rue Rabier.

KOUCHET-ES-SERRADJ كوشة السرّاج — (du sellier). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue de Cirta.

KOUCHET-EX-ZÏATE . كوشة الزيات — (du marchand d'huile). Petite place au milieu de la rue Morland (Bab-el-Djabia).

KOUS-TABIA. . . . . قوس الطابية — (L'arc de Tabia). Vers la rue Leblanc. (A disparu).

MAISON. . . . . *Voir* Dar.

MAHLET-EL-AMAMRA. محلة العمامرة — (Quartier des Amamra). La partie inférieure de la rue du 26e de Ligne.

MARCHÉ	*Voir* Souk et Rahba.
MEDRAÇA......... مدرسة	(École supérieure). Il n'y avait à Constantine que celle de Sidi-el-Kettani, que nous avons conservée et dont nous avons refait la façade sur la place Négrier, entre le Tribunal et la mosquée de Salah-Bey, portant aussi le nom de Sidi-el-Kettani.
MEDRACH .... مدراش	(Ecole israélite). Près de Sidi-el-Biazri, à Souk-el-Djemâa.
MEKAAD-EL-HOUT . مقعد الحوت	(Le siége du poisson). Rue d'Israël, près la place de Rabbet-es-Souf.
MEKAAD-EZ-ZOUAOUA. مقعد الزواوة	(Le siége des Zouaoua). Dans la rue qui monte de la rue de France à la place Négrier.
MERMA-EL-AZBAL ... مرمى الازبال	*Voir* El-Merma.
MESDJED....... مسجد	(Mosquée). Ce nom était donné aux mosquées de moindre importance que les Djama. On n'y faisait que la prière.
MESDJED-HAFÇA .... مسجد حفصة	(La mosquée de (madame) Hafça). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessus de la rue de Cirta.
MILA-SREÏRA....... ميلة الصغيرة	(La petite Mila). Carrefour au milieu de la rue de Mila, devant la maison de Tchaker-Bey.

MOSQUÉE........ *Voir* Djama, Mesdjed et Zaouia. *Voir* aussi à Sidi, l'établissement étant souvent désigné par le nom du saint sous le vocable duquel il est placé.

OULAD-BET-HASSEÏN. اولاد بن حسين
Groupe de bâtiments portant le le nom de cette famille, dans la Kasba. (A disparu).

PALAIS.......... *Voir* Ed-Derb et Ed-Dreïba.

PORTE......... *Voir* Bab.

QUARTIER...... *Voir* Houma, Hara et Mahla.

RAHBA............ رحبة
(Rahbet). Halle ou marché.

RAHBET-BEN-SAÏD... رحبة بن سعيد
(La halle de Ben-Saïd). Ancien nom de la place des Chameaux.

RAHBET-EL-DJEMAL.. رحبة الجمال
(La halle des Chameaux). Nous en avons fait la place des Chameaux.

RAHBET-ES-SOUF.... رحبة الصوف
(La halle de la Laine). Nous en avons fait la place Rahbet-es-Souf, appelée vulgairement place des Galettes.

RAS-EL-KHARRAZINE. راس الخرّازين
(La tête (de la rue) des Cordonniers). A l'angle des rues Combes et Rouaud, où se trouve la Zaouia de la famille Ben-el-Feggoun (Hammouda).

RAS-SOUK-EL-ACER. . راس سوق العصر	(La tête de Souk-el-Acer). A l'entrée de la place Négrier.
REDIR-BOU-EL-RARATE غدير بو الغارات	(La mare de l'endroit des cavernes). La place d'Orléans et la rue Damrémont, vis-à-vis l'entrée de la rue d'Aumale.
ROUS-ED-DOUAMÈS. . رؤوس الدوامس	(Les têtes des souterrains). Rue du Palais. Les Indigènes placent à cet endroit l'entrée des souterrains qui, d'après eux, sillonneraient une partie de la ville.
RUE	*Voir* Zenket, Zekak, Souk et Chara.
SABATE . . . . سباط	(Voûte, passage couvert).
SABATE-BEN-EL-BOU-CHIBI. . . . . سباط بن البوشيبي	de Ben-el-Bou-Chibi). Entrée de la rue de l'Arc (Bab-el-Djabia).
SABATE-BEN-EL-HAMLAOUI . . . . سباط بن الحملاوي	(de Ben-el-Hamlaoui). Rue de l'Alma, au-dessus de la rue Sidi-Bou-R'arda (Bab-el-Djabia).
SABATE-BEN-FELLOUS سباط بن فلوس	(de Ben-Fellous). Au bout de la rue Rouaud, derrière la Poste actuelle. (A disparu).
SABATE-BEN-TCHANDERLI-BBAHAM. . . سباط بن جندرلي براهم	(de Ben-Tchauderli-Braham). Longue voûte au débouché de la rue Vieux sur Rahbet-es-Souf.

Sabate-Cheïkh-el-Arab..........
سباط شيخ العرب

(du Cheïkh-el-Arab). Rue Perrégaux entre les numéros 72 et 64 (Bab-el-Djabia).

Sabate-Dar-Bach-Agha.........
سباط داربَاش اغا

(de la maison du Bach-Agha). Au-dessus de Dar-el-Bey, vers la rue Combes. (A disparu).

Sabate-Dar-ben-Aïssa ....
سباط داربن عيسى

(de la maison de Ben-Aïssa). Rue Vieux, à l'angle de la rue de l'Aigle.

Sabate-Dar-el-Bey
سباط دار الباى

(de Dar-el-Bey). La voûte donnant accès à Dar-el-Bey sur la rue Caraman.

Sabate-Dar-el-Khalifa............
سباط دار الخليفة

(de la maison du Khalifa). Près de l'hôtel du Trésor, rue Damrémont. A disparu. Il existe une autre voûte du même nom, rue Morland, avant d'arriver à Kouchet-ez-Ziate (Bab-el-Djabia).

Sabate-Dar-el Kheïtmi........
سباط داربن الخيثمى

(de la maison d'El-Kheïtmi). Rue Cahoreau, derrière l'hôtel d'Orient. (A disparu).

Sabate-Dar-Housseïn-Bey........
سباط دارحسين باى

(de la maison de Housseïn-Bey). A l'entrée de la rue Abd-Allah-Bey, rue Béraud. On l'appelle également du nom suivant.

Sabate-Draa-es-S'eïd
سباط ذراع الصيد

(de la patte du lion). La même que la précédente.

SABATE-DJAMA-EL-DJOUZA .... سباط جامع الجوزة	(De la mosquée d'El-Djouza). La voûte rue Caraman entre la rue des Cigognes et la place d'Asile.
SABATE-ED-DRÉÏBA سباط الدريبة	(du petit palais). Derrière l'église. (A disparu).
SABATE-EL-HANENCHA سباط الحنانشة	(Des Hanencha). Rue du Trésor. (A disparu).
SABATE-EL-KHALIFA سباط الخليفة	(du Khalifa). Rue Morland, avant d'entrer à Kouchet-ez-Ziate (Bab-el-Djabia).
SABATE-EL-KHAMMAR. سباط الخمّار	(du marchand ou du buveur de vin). Rue Bagdad (Bab-el-Djabia). (A disparu).
SABATE-EL-KHEROUFI سباط الخروفي	(d'El-Kheroufi). Rue du Mouton (Bab-el-Kantara).
SABATE-EL-KOURA... سباط الكورة	(du boulet). Longue voûte au débouché de la rue Combes sur Rahbet-es-Souf.
SABATE-MEKAD-EL-HOUT .... سباط مقعد الحوت	(de Mekad-el-Hout), rue d'Israël.
SABATE-SOUK-EL-ACER........... سباط سوق العصر	(de Souk-el-Acer). Appelée aussi Sabate-Dar-Salah-Bey. Au bout de la rue Caraman.
SETTI-FRIKHA..... ستّي فريخة	(Oratoire de madame Frikha). Sous la place Négrier. Est occupé actuellement par la Sous-Intendance militaire.

SIDI. . . . . سيدى	(Monseigneur). Tous les noms commençant par ce mot s'appliquent à des mosquées ou chapelles portant le vocable qui suit.
SIDI-ABD-EL-HADI. . سيدى عبد الهادى	A l'entrée de la rue de ce nom, rue Nationale. (A disparu).
SIDI-ABD-EL-KADER. . سيدى عبد القادر	Au fond de la Kasba, où se trouve l'Artillerie. (A disparu).
SIDI-ABD-EL-MALEK . سيدى عبد الملك	Entre la rue des Bains et la rue Baby.
SIDI-ABD-EL-MOUMEN سيدى عبد المومن	Au-dessous de la rue Perrégaux, dans le carrefour au-dessus de la rue des Tanneurs.
SIDI-ABD-ER-RHAMAN-EL-KAROUI. . . . . . . سيدى عبد الرحمان القروى	Rue Hackett, derrière l'hôtel d'Orient. (A disparu).
SIDI-ABD-ER-RHAMAN-EL-MENATKI . . . . . سيدى عبد الرحمان المنطقى	Vis-à-vis du Fondouk aux huiles, rue Rouaud.
SIDI-ADJ . . . . سيدى عاج	A l'angle des boulevards de l'Ouest et du Nord. (A disparu).
SIDI-AHMED-ZERROUG سيدى احمد الزروق	*Voir* Djama-el-Djouza.
SIDI-ALI-BEN-MAKHLOUF. . . . . سيدى على بن مخلوف	A été englobé dans la Mairie. (Disparu).

SIDI-ALI-EL-KAFCI. . . سيدي علي القفصي	Boulevard de l'Est, derrière la rue de Constantine.
SIDI-AMOR-EL-OUZ-ZANE . . . . سيدي عمر الوزان	A disparu dans la construction du Marché aux légumes.
SIDI-BEN-ALENNAS. . . سيدي بن علناس	Au bas de la rue de l'Échelle (Bab-el-Djabia). A changé de destination.
SIDI-BOU-ABD-ALLAH-CHERIF . . . . سيدي ابو عبد الله الشريف	A l'entrée de la rue des Abeilles (Bab-el-Djabia).
SIDI-BOU-ANNABA . . . سيدي ابو عنابة	Vers le haut de la rue du 26e de Ligne. On ajoutait « de la Kasba » pour le distinguer du suivant. (A disparu).
SIDI-BOU-ANNABA . . . سيدي ابو عنابة	Rue des Zouaves. Sert à la confrérie des Khouan Aïssaoua.
SIDI-BOU-CHEDDAD . . سيدي ابو شداد	A Zenket-el-Amamra (Bab-el-Djabia).
SIDI-BOU-MAZA . . . . . سيدي ابو معزة	Rue Perrégaux, à l'angle de la rue Sidi-bou-Maza (Bab-el-Kantara). (A disparu).
SIDI-BOU-MENDJEL. . . سيدي ابو منجل	Rue du 26e de Ligne, au-dessous du débouché de la rue L'Huillier. (A disparu).
SIDI-BOU-RAR'DA . . . . سيدي ابو رغدة	Dans la rue du même nom (Bab-el-Djabia).

Sidi-Brahim-ben-Maïza........ سيدى ابرهيم بن معيزة	Rue Sidi-bou-Maza, sur le ravin (Bab-el-Kantara).
Sidi-Chekfa....... سيدى شقفه	A l'entrée de la rue Damon, rue des Zouaves.
Sidi-Debbi ... ... سيدى دبّى	Près de la porte Bab-el-Ouad, à l'angle du nouveau théâtre. (A disparu).
Sidi-Derrar....... سيدى الدرّار	Dans la ruelle de ce nom, rue Combes. (A disparu).
Sidi-el-Beïad...... سيدى البياض	A El-Kous de Tabia; vers la rue Leblanc. (A disparu).
Sidi-el-Biazri ..... سيدى ابيازرى	*Voir* Djama.
Sidi-el-Djelis ..... سيدى الجليس	Sur la place de ce nom. Sert d'école arabe-française.
Sidi-el-Foual...... سيدى الفوال	A l'angle des rues Caraman et Cahoreau. (A disparu).
Sidi-el-Houari .... سيدى الهوارى	A Zenket-ben-Titah, près de la rue de France. (A disparu).
Sidi-el-Kettani. سيدى الكتانى	Mosquée de Salah-Bey, place Négrier.
Sidi-el-Khezri.... سيدى الخزرى	Près de la porte d'El-Kantara, au bout de la rue Perrégaux. (A disparu).
Sidi-el-Ouarda..... سيدى الواردة	A été démoli pour l'établissement de la place Nemours.

SIDI-FATAH-ALLAH .. سيدى فاتح الله	Impasse de la rue d'Israël entre les rues de Varna et Richepanse.
SIDI-FERG'ANE... سيدى فرغان	A été démoli pour l'établissement de la place du Palais.
SIDI-FLIOU .... سيدى فليو	Rue Salomon, en face la Kasba. (A disparu).
SIDI-HASSOUN...... سيدى حسون	Occupait une partie de l'emplacement du vieux théâtre, rue Basse-Damrémont. (A disparu).
SIDI-HEDDJAM...... سيدى حجام	Rue Caraman, entre la rue Desmoyens et l'impasse. (A disparu).
SIDI-HIDANE....... سيدى حيدان	Au-dessus du Chott, à l'angle de la rue Nationale. (A disparu).
SIDI-IASMINE....... سيدي ياسمين	A l'angle des rues Dali-Moussa et des Abyssins. (A disparu).
SIDI-IASMINE....... سيدي ياسمين	Au bout de la rue Perrégaux, au-dessus d'El-Kantara. (A disparu).
SIDI-IOUMEN .... سيدي يومن	Rue d'Israël, près de la rue de Varna.
SIDI-KAÏS .... سيدي قيس	Carrefour du milieu de la rue de Mila.
SIDI-KEMMOUCHE.... سيدي قموش	L'oratoire dit Zaouiet-ben-Badis, au fond de la première impasse de la rue du 23e de Ligne, derrière la pharmacie.

SIDI-KENNICHE..... سيدي فنيش	Partie inférieure de la rue Madier. (A disparu).
SIDI-KHEZER....... سيدي خزر	Au bas de la rue des Tanneurs, nº 14 (Bab-el-Djabia).
SIDI-KRAMA........ سيدي كرامة	Rue du 3e Bataillon-d'Afrique, nº 10. (A disparu).
SIDI-MAHAMMED ou M'HAMMED-AZOUAOU سيدي محمد ازواو	Rue Rouaud, nº 91. (A disparu).
SIDI-MAHAMMED-BEN-NEÏMOUN........ سيدي محمد بن ميمون	Rue Vieux, près de la rue de Mila, sert de Mahakma à la 2e circonscription.
SIDI-MAHAMMED-EN-NEDDJAR........ سيدي محمد النجار	Rue Perrégaux, nº 52, au-dessus de Sidi-Abd-el-Moumen.
SIDI-MEÏMOUN...... سيدي ميمون	Rue des Bains. (A disparu).
SIDI-MOGREF....... سيدي مغرف	Au bas de la rue Abd-Allah-Bey (Bab-el-Djabia).
SIDI-MOUFERREDJ... سيدي مفرج	Rue Damrémont, près de la rue du Lion. (A disparu).
SIDI-NAR'R'ACHE.... سيدي النقاش	Rue Morland (Bab-el-Djabia).
SIDI-NEMDIL....... سيدي نمديل	Rue Sidi-Nemdil (Bab-el-Djabia).

SIDI-OFFANE....... سيدى عفان	Rue Morland, n° 17 (Bab-el-Djabia).
SIDI-RACHED....... سيدى راشد	A la pointe méridionale de Constantine, sur le ravin. A donné le nom à ce quartier.
SIDI-REMMAH....... سيدى رمّاح	Rue Dali-Moussa. Sert d'école aux filles musulmanes.
SIDI-SAFFAR .... سيدى صفار	Au bas de la rue de Constantine. Ancienne école des filles (Bab-el-Kantara).
SIDI-SEBAÏNI....... سيدى سبعينى	Au bout de la rue de France, sous la place Négrier. (A disparu).
SIDI-YAHÏA-EL-FECILI سيدى يحى الفسيلى	Rue Damrémont, en face de la rue Sassi. (A disparu).
SLA.............. صلى	(Synagogue).
SLA-BEN-DEGUIGA ... صلى بن دقيقة	(de Ben-Deguiga). Au-dessus de Sidi-el-Biazri, rue de la Synagogue.
SLA-DAVID-EL-DJEZAÏRI............ صلى دبيد الجزايرى	(de David l'Algérien). A Sidi-el-Biazri, à Souk-el-Djemaa.
SLA-DAR-REBBI-MESSAOUD.......... صلى داربّى مسعود	(de la maison du rabbin Messaoud). A Mekaad-el-Hout, rue d'Israël.
SLA-EL-DJEDIDA (Es). الصلى الجديدة	(La neuve). Rue de la Synagogue.

SLA-EL-KEDIMA (Es). الصلى القديمة	(La vieille). Rue de la Synagogue.
SLA-REBBI-CHLOMOU-AMMAR .... صلى ربي شلوموعمار	(du rabbin Salomon-Ammar). A Kaa-Chara, rue de Constantine.
SLA-REBBI-NATAN... صلى ربي نتان	(du rabbin Natan). A Kaa-Chara, rue de Constantine.
SOUIKA ou SOUIKET-BAB-EL-DJABIA.... سويقة باب الجابية	(Le petit marché de Bab-el-Djabïa). Rue Perrégaux, en face du carrefour de Sidi-Abd-el-Moumen.
SOUÏKET-BEN-MEGALEF............ سويقة بن مقالف	(Le petit marché de Ben-Megâlef). Entre Djama-Khelil et Sidi-Mouferredj (Tabia).
SOUK............. سوق	Marché, bazar ou rue marchande.
SOUK-ECH-CHEBARLIINE........... سوق الشبارليين	(Des fabricants de chaussures de femme). La rue du 17e Léger, près Dar-el-Bey.
SOUK-ECH-CHOTT.... سوق الشط	(du Chott). A l'angle de la rue Nationale, près du ravin.
SOUK-EL-ACER...... سوق العصر	(de quatre heures du soir). La place Négrier.
SOUK-EL-ATTARINE.. سوق العطارين	(des droguistes). Entrée de la rue Rouaud. Occupé maintenant par l'hôtel d'Orient et la rue Nationale; au-dessous se trouvait le *Souk-el-Attarine-el-Asfel* (d'en bas).

SOUK-EL-BRADAÏINE.. سوق البرادعيين	(des fabricants de bâts). Rue Bleue, sous le passage Jaïs.
SOUK-EL-DJEMAA.... سوق الجمعة	(du vendredi). Occupait une partie de l'emplacement actuel du Collége, au delà de Souk-el-Acer.
SOUK-EL-DJEZZARINE. سوق الجزّارين	(des bouchers). Rue Bleue et rue Sérigny, où se trouvent actuellement les bouchers indigènes.
SOUK-EL-GUESSAÏNE . سوق القصّاعين	(des fabricants de plats en bois). Au croisement des rues Combes et Sérigny.
SOUK-EL-HADDADINE. سوق الحدّادين	(des forgerons). Rue Combes avant la traversée de la rue Sérigny.
SOUK-EL-KAZZAZINE.. سوق القزّازين	(des passementiers). Rue Sérigny, au-dessus des bouchers.
(Es)-SOUK-EL-KEBIR . السوق الكبير	(La grande rue marchande), Rue Combes, depuis la rue Sidi-L'Akhdar jusqu'à Rahbet-es-Souf.
SOUK-EL-KHELEK ... سوق الخلق	(du monde). Rue Combes, entre le passage Jaïs et les forgerons.
SOUK-EL-KHADDARINE سوق الخضّارين	(des maraîchers). Rue Bleue, avant d'arriver aux boucheries.
SOUK-EL-KHARRATINE سوق الخراطين	(des tourneurs). Se trouvait à l'emplacement occupé par le service des Mines et la rue Nationale.

UK-EL-KHARRAZINE سوق الخرازين	(des cordonniers). A l'entrée de la rue Combes.
UK-EL-KHERACHE-FIÏNE........... سوق الخراشفيين	(des marchands de cœurs d'artichaut sauvage). Partie inférieure de la rue des Mouches.
UK-EL-MOUKOF.. سوق الموقف	(d'El-Moukof). Le bas de la rue Cahoreau, derrière l'hôtel de Paris.
UK-EL-R'ERABLÏINE سوق الغرابليين	(des tamisiers). Rue Rouaud, vers le fondouk aux huiles.
UK-EL-REZEL.... سوق الغزل	(de la laine filée). Rue Caraman, derrière l'église.
UK-EN-NEDDJARINE سوق النجارين	(des menuisiers). Rue Vieux.
UK-ER-REKKAKINE. سوق الرقاقين	(des parcheminiers). Rue Vieux en approchant de la voûte.
UK-ES-SAR'A.... سوق الصاغة	(des orfèvres). Le bas de la rue du 23e de Ligne, au-dessus du passage Jaïs.
UK-ES-SERRADJINE. سوق السراجين	(des selliers). Rue Rouaud, avant d'arriver en dessous de Dar-el-Bey.
UK-ET-TEDDJAR... سوق التجار	(du commerce). Comprenait les différents Souk établis dans la circonférence décrite par les rues Combes, Rouaud et Vieux, jusqu'à Rahbet-es-Souf.
UR-ED-DERK..... سور الدرف	(Le rempart des guenilles). Rue Damrémont, entre les rues Salomon et de l'Hôpital.

SOUR-EL-MEHAOULA . سور المحاولة	(Le rempart du campement). Le boulevard de l'Ouest, entre Bab-el-Ouad et Bab-el-Djabia, où campaient, paraît-il, les troupes qui changeaient de garnison (Mehaoula).
STAH-EL-MOUADJENE. سطح المواجن	(La terrasse des citernes). Kasba, face nord.
SYNAGOGUE	*Voir* Sla.
TABIA . . . . الطابية	(Le pisé). Quartier compris entre la Kasba, la rue Damrémont, la rue Sittius et le boulevard du Nord; se divisait comme suit :
TABIA-EL-BERRANIA. . طابية البرانية	(des étrangers). Entre la rue Sassi et la rue Sittius.
TABIA-EL-KEBIRA . . . الطابية الكبيرة	(La grande). Entre la rue du Rocher et la rue Sassi.
TAHOUNET-EZ-ZOUDJ. طحونة الزوج	(Le moulin à manége à deux tournants). Rue du Moulin, derrière Sidi-el-Djelis.
TERBÏAA . . . . تربيعة	(Réunion d'ateliers de tisserands).
TERBÏAT-BEN-EL-DJEZZAR . . . . تربيعة بن الجزار	(de Ben-el-Djezzar). Rue du Ravin (El-Kantara).
TERBÏAT-BEN-GANA . . تربيعة بن فانة	(de Ben-Gana). Rue Perrégaux, vers la voûte dite Sabate-Cheïkh-el-Arab.

TERBÏAT-EL-FAHHAMINE........ تربيعة الفحامين	(des charbonniers). Rue des Mouches. (A disparu).
TERBÏAT-EL-MADJEN تربيعة الماجن	(de la citerne). Rue Perrégaux, près de celle de Ben-Gana.
TERBÏAT-HOUKA.... تربيعة حوكة	(des métiers à tissage). Se trouvait dans la Kasba. (A disparu).
TERBÏAT-RAHBET-EL-DJEMAL........ تربيعة رحبة الجمال	(de la place des Chameaux). (A disparu).
TOBBANA........ الطبانة	Ou mieux Toppana (en turc la batterie). Au-dessous de Bab-el-Djabia, sur le rempart de l'Ouest.
VOUTE...........	*Voir* Sabate, Kous et Akouas.
ZAOUÏA.......... زاوية	Chapelle et école.
ZAOUÏET-BEN-ABD-ER-RAHMAN....... زاوية بن عبد الرحمان	Au bout de la rue Vieux en arrivant à Chara. Sert aux Khouan de Sidi-Abd-er-Rahman.
ZAOUÏET-BEN-BADIS.. زاوية بن باديس	Au fond de la première impasse de la rue du 23e de Ligne, derrière la pharmacie; est appelée aussi Sidi-Kemmouche.
ZAOUÏET-BEN-DJELLOUL.......... زاوية بن جلول	Au bas de la rue Desmoyen, près de la rue Caraman, appelée aussi Zaouïet-Souari. (A disparu).
ZAOUÏET-BEN-NAMOUN زاوية بن نعمون	Rue Perrégaux, 76. Sert aux Khouan de la secte de Tedjini.

ZAOUÏET-BEN-REDOUANE......... زاوية بن رضوان	Rue Combes, au-dessus du fondouk aux huiles.
ZAOUÏET-EL-HANAFÏA. زاوية الحنفية	(des Hanafites). Rue Fontanilhes.
ZAOUÏET-EL-KHERACHEFÏINE... ... زاوية الخراشفيين	Rue des Mouches, au-dessous de la rue Vieux. Sert à la secte des Khouan Fogra de Sidi-Ammar.
ZAOUÏET-EN-NEDDJARINE.......... زاوية النجارين	Appelée aussi Zaouïet-Hensala. Rue Vieux; sert aux Khouan Hensala.
ZAOUÏET-MOULAÏ-TAÏEB......... زاوية مولاى طيب	Rue des Zouaves, en face. de l'entrée de la rue Damon. Sert aux Khouan de la secte de Moulaï-Taïeb.
ZAOUÏET-RAS-EL-KHARRAZINE.... زاوية راس الخرازين	(Ou des Oulad-Cheïkh-el-Feggoun). A l'angle des rues Combes et Rouaud, la mosquée dite de Hamouda.
ZAOUÏET-SOUARI.... زاوية الصوارى	(ou de Ben-Djelloul). *Voir* Zaouïet-ben-Djelloul.
ZAOUÏET-TLEMÇANI.. زاوية التلمسانى	Rue de Constantine. Est occupée maintenant par les Sœurs du Bon-Secours.
ZEKAK............ زقاق	Rues.
ZEKAK-EL-BLATE.... زقاق البلاط	Les rues d'El-Blâte). Rue Caraman, depuis l'église jusqu'à la rue des Cigognes.

ZEKAK-EL-MILIÏNE... زقاق الميليين	(La rue des Miliens). Rue des Zouaves, au-dessous de Sidi-bou-Annaba.
ZELLAÏKA.......... الزلايقة	(La glissante). Entrée de la rue Rhumel, rue Perrégaux (Bab-el-Djabia).
ZENKA............ زنقة	Rue et impasse.
ZENKET-AHTCHI-BAKIR............ زنقة اهجى بكير	(L'impasse d'Ahtchi-Bakir). Rue Perrégaux, au-dessus de Frane-Barrou.
ZENKET-ARBAÏN-CHERIF.......... زنقة اربعين شريف	(des 40 cherifs). Rue Arbaïn-Cherif dans la partie tombant rue Perrégaux.
ZENKET-BAR'LA..... زنقة بغلة	(de la mule). Impasse de la rue de Constantine.
ZENKET-BEN-CHEÏKH. زنقة بن الشيخ	(de Ben-Cheïkh). Rue des Cigognes, au-dessus de la rue de France. (A disparu).
ZENKET-BEN-DALI-MOUSSA......... زنقة بن دالى موسى	(de Ben-Dali-Moussa). La rue Dali-Moussa, appelée improprement Ali-Moussa.
ZENKET-BEN-EL-R'AZALI........... زنقة بن الغزالى	(de Ben-el-Razali). Rue de la Cotte, près Bab-el-Djabia.
ZENKET-BEN-SAMMAR. زنقة بن الصمّار	(de Ben-Sammar). L'impasse Sidi-el-Djelis.

ZENKET-BEN-SI-EL-HACEN.......... زنقة بن سي الحسن	(de Ben-Si-el-Hacen). Impasse au milieu de la rue L'huillier.
ZENKET-BEN-TARZI.. زنقة بن تارزي	(de Ben-Tarzi). L'impasse sous la place Sidi-el-Djelis.
ZENKET-BEN-TITAH. زنقة بن تيتح	(de Ben-Titah). Vers le débouché de la rue Varna, rue de France. (A disparu).
ZENKET-BEN-ZAGOUTA زنقة بن زقوطة	(de Ben-Zagouta). Impasse de la rue Nationale, la plus proche de la porte d'El-Kantara.
ZENKET-BEN-ZERBIB. زنقة بن زغبيب	(de Ben-Zerbib). Entrée de la rue du 3e Bataillon-d'Afrique, rue Vieux.
ZENKET-DAR-BACH-TARZI......... زنقة دار باش تارزي	(de la maison Bach-Tarzi). Rue Arbaïn-Cherif, à son débouché rue Vieux.
ZENKET-DAR-BEN-KENAK............ زنقة دار بن قناق	(de la maison Ben-Kenak). Rue Perrégaux, entre la rue de Mila et la rue Arbaïn-Cherif.
ZENKET-DAR-BEN-OUDINA........... زنقة دار بن وذينة	(de la maison de Ben-Oudina). Impasse rue de l'Échelle, au-dessous de la rue de Cirta.
ZENKET-DAR-BOU-CHETTABIA..... زنقة ابي شطابية	(de la maison de Bou-Chettabia). Impasse de la partie inférieure de la rue Fontanilhes.
ZENKET-DAR-BOU-KHOUBZA....... زنقة دار ابي خبزة	(de la maison de Bou-Khoubza). Longue impasse rue Vieux, près de la rue de Mila.

Zenket-Dar-Braham-Khoudja........ (de la maison de Braham-Khoudja). A l'angle de la rue Madier et de la place de l'Asile. (A disparu).

زنقة دار ابرهم خوجة

Zenket-Dar-el-Hadj-Brahim......... (de la maison d'El-Hadj-Brahim). Impasse rue L'huillier.

زنقة دار الحاج ابرهيم

Zenket-Dar-el-Hadj-Saïd........... (de la maison d'El-Hadj-Saïd). La rue des Abyssins.

زنقة دار الحاج سعيد

Zenket-ed-Derdaf.. (des petits pas). Ainsi nommée à cause de la pente. Impasse près la porte Djabia, entre la rue Morland et celle de la Cotte.

زنقة الدرداف

Zenket-el-Amamra.. (des Ammar). Rue Abd-Allah-Bey, au-dessous de la rue Perrégaux.

زنقة العمامرة

Zenket-el-Hadj-Saïd *Voir* Zenket-Dar.

زنقة الحاج سعيد

Zenket-el-Rouamel. (des marchands de sable). La rue du Sud, au-dessous de la rue Nationale (Bab-el-Kantara).

زنقة الروامل

Zenket-es-Soultane (du Sultan). Impasse rue Perrégaux, entre les rues de l'Échelle et Abd-Allah-Bey, près de Bab-el-Djabia.

زنقة السلطان

Zenket-Halmoucha. (des baies de myrte). La rue des Alises.

زنقة حلموشة

ZENKET-KHERA....
زنقة الخراء

(de l'ordure). Ruelle donnant rue Perrégaux, vis-à-vis de l'Arc, et rejoignant en montant la rue Abd-Allah-Bey.

ZENKET-MEKAÏS.....
زنقة مقايص

(des coupures). Impasse rue des Cigognes, partie inférieure. A été en partie englobée dans la percée de la rue.

ZENKET-SALAH-BEY..
زنقة صالح باي

(de Salah-Bey). Impasse au bout de la rue Caraman, sous la voûte.

ZENKET-SARI.......
زنقة صاري

(de Sari). Rue Sari, sous la rue Nationale.

ZENKET-SIDI-DERRAR.
زنقة سيدي الدرّار

(de Sidi-Derrar). Impasse de la rue Combes, entre les rues du 23e de Ligne et Sérigny.

ZENKET-SIDI-OFFANE.
زنقة سيدي عفان

(de Sidi-Offane). La rue Morland, partie supérieure.

ZENKET-TERBÏAT-EL-DJEZZAR........
زنقة تربيعة الجزار

(de la Terbïa d'El-Djezzar). Rue du ravin, sous la rue Nationale.

ZERZAÏH'A.........
الزرزايحة

(La glissade). Au bas de la rue Traversière, près du boulevard de l'Ouest (Bab-el-Djabia).

